

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

15^e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XXII

Notes et mélanges.

(Séance du 26 Juin 1878.) (2)

Tabanidæ (mibi).

Parmi les Entomologistes qui se sont occupés des *Diptères*, divers auteurs ont essayé de subdiviser, d'une manière rationnelle, l'immense famille des *Tabanides* (mes *Tabanidi*), dont les espèces foisonnent, à mesure que les voyageurs agrandissent le cercle de leurs recherches et que les observateurs appliquent plus attentivement leurs lentilles amplifiantes aux innombrables spécimens affluant de toutes parts. Cependant, hormis quelques démembrements plus ou moins judicieux, les deux anciens genres *Pangonia* et *Tabanus* sont restés assez réfractaires à tous les morcellements.

Sans doute, il ne faut pas exagérer les coupes génériques, là surtout où

(1) Voir les Annales de 1874 : 1^{re} partie, n° I, p. 107; n° II, p. 116; 2^e partie, n° III, p. 235, n° IV, p. 454. — Annales 1875 : 4^e partie, n° V, p. 237; 5^e partie, n° VI, p. 469, et n° VII, p. 483. — Annales 1876 : 6^e partie, n° VIII, p. 389. — Annales 1877 : 7^e partie, n° IX, p. 35; 8^e partie, n° X, p. 243; n° XI, p. 260. — Annales 1878 : 9^e partie, n° XII, p. 31; n° XIII, p. 40; n° XIV, p. 48; 10^e partie, n° XV, *pars prima*, p. 213; *pars secunda*, p. 401. — Annales 1879 : 11^e partie, n° XVI, p. 183; n° XVII, p. 235. — Annales 1880 : 12^e partie, n° XVIII et XIX, p. 85; 13^e partie, n° XX, p. 139; 14^e partie, n° XXI, p. 213.

(2) Travail revu par l'auteur en novembre 1880.

le nombre des espèces ne présente pas un empêchement à leur exacte détermination, mais, d'autre part, il me paraît utile d'opérer certaines sections, quand un genre bien défini vient à circoncrire des myriades de formes diverses, cas particulier des *Pangonies* et des *Taons*.

Quelques Diptéristes, ai-je dit, ont essayé de les scinder en s'appuyant sur des différences organiques plus ou moins appréciables, plus ou moins essentielles, mais on n'aperçoit pas que leurs efforts aient abouti à rendre beaucoup plus facile une étude toujours laborieuse ? Il faut avouer en effet, que les caractères adoptés ne présentent généralement pas toute la rigueur, toute la netteté, toute la fixité, toute la valeur, désirables. Par exemple, le genre *Pangonia* n'est, lui-même basé, somme toute, que sur une particularité bien légère ! Je veux dire la présence de deux épines, sises à l'extrémité des tibias postérieurs, épines ordinairement (non pas constamment) absentes, ou fort peu distinctes chez les *Tabani*. On conviendra, que des organes ou des appendices de cette sorte, ne pourront jamais équivaloir aux différences, autrement importantes, offertes par les antennes, les palpes, la trompe, les nervures alaires.

On a cherché à subdiviser le genre *Pangonia* en employant, soit l'ouverture, soit l'occlusion, de la première ou de la deuxième cellule postérieure de l'aile ; mais, à l'exception des genres *Scione* (Walker) et *Diclisia* (Schiner), chez lesquels ces deux cellules paraissent constamment et simultanément fermées assez loin des bords, j'ai constaté ailleurs tant et de telles modifications, que je n'ai pas cru devoir admettre des sections motivées par des traits aussi fugaces ; j'ai vu, par exemple, dans une même espèce, dans un même sexe, parmi les types les plus aisés à déterminer en raison de leurs formes ou de leurs colorations tranchées, j'ai vu, dis-je, ces dites cellules postérieures, tantôt fermées en deçà des bords, tantôt ouvertes ou entr'ouvertes, exemples : les *Pangonia*, *depressa*, *rufa* et *albithorax* (Chili), *fulviventris* (Australie), dénommés par Macquart lui-même pour ma collection.

Quelques-uns, entre autres, Zeller, Wiedemann, Walker, Rondani, Osten-Sacken, ont tenu compte de la *villosité* ou de la *nudité des yeux*, particularité d'apparence bien légère ! mais qui, cependant, offre en général plus de fixité, du moins chez tous les *Tabaniens* qu'il m'a été donné d'étudier : aussi, malgré la médiocrité de ce caractère, il me semble qu'on peut s'en servir avec assez de raison ?

Enfin, en cherchant, moi aussi, à classer les très-nombreux spécimens que je possède, j'ai dessiné un *Tableau Synoptique* dont je me suis servi

et que je reproduis plus loin. Ce travail est un résumé de l'étude attentive de mes *Pangonies* et de mes *Taons*, tels que ces genres ont été définis et délimités par Latreille, Zeller, Wiedemann, Macquart (Dipt. d'Europe et Exot.), Walker, Loew, Rondani (Dipt. Exot., revisa, 1863), Schiner, Osten-Sacken (Mémoires, Boston, 1876) et Brauer; à l'exclusion, conséquemment de quelques autres genres, démembrés de cet ensemble, que leur organisme doit faire ranger dans une autre section du même groupe, c'est-à-dire, les genres, *Silvius*, *Diabasis*, *Lepiselaga*, *Veprius*, *Chrysops*, *Pronopis*, *Acanthocera*, *Esembeckia*, *Hadrus* (= *Lepiselaga*), *Selasoma*, *Scepsis*, *Gastroxydes*, *Dasybasis*, *Nemorius*, *Brachytomus*, *Hæmatopota*, *Hexatoma* ! *Hæmophila*, dont je ne m'occuperai pas présentement. A l'exception, je le répète, des genres *Scione* et *Dictisa*, que j'adopte, j'ai récusé toutes les autres subdivisions introduites par Walker (Dipt. Saunders.) dans l'ancien genre *Pangonia*, aucune n'étant suffisamment caractérisée par ses diagnoses, infiniment trop vagues ou trop concises.

A dire vrai, je n'admets pas très-volontiers le genre *Atylotus* (Ost.-Sack.), d'abord, par la raison que le tubercule ocellifère, lors même qu'il présenterait une saillie assez prononcée chez certaines femelles, reste fréquemment peu visible chez leurs mâles, ensuite, parce qu'on voit cette saillie diminuer graduellement chez nombre d'espèces ♀, si bien, qu'on ne sait parfois en quel lieu précis tracer, avec son aide seul, une ligne de démarcation rigoureuse; ceci me semble montrer le peu de valeur du *criterium*? J'ajouterai que, contrairement à l'opinion de notre savant collègue, j'adopte le genre *Bellardia* (Rondani, loc. cit.), chez lequel (du moins chez tous les spécimens que je possède), j'ai vu *invariablement*, la première cellule postérieure des ailes fermée en deçà du bord.

Je n'admets pas le genre *Agelanius* (Rondani, loc. cit.) [et non pas *Agdanius*, comme l'écrit Brauer], parce que sa diagnose, trop abrégée, ne montre pas clairement ce qui le différencie du genre *Therioptectes* (Zeller, Wied., Ost.-Sack.). Les genres *Diatomineura* et *Corizoneura* (loc. cit.) ne sauraient être nettement distingués de son genre *Erephosis*, à cause de la même variabilité des cellules postérieures dont j'ai déjà parlé.

Comme on pourra le voir, je n'ai inscrit dans le cadre de mon *Tableau* qu'un nombre relativement restreint de genres antérieurement publiés. Toutefois, j'y ai introduit une coupe nouvelle que je dédie à mon savant ami le baron Osten-Sacken (voir Bull. bimens. Soc. ent. Fr., 1879, n° 6), et dans laquelle peuvent être rangées les espèces, *en ma possession*, dont

voici la nomenclature : *Pangonia maculata* (Eur. merid., Barbaria) Fabr., *fulvithorax* (Brazil.) Wied., *fuscipennis* (id.) id., *Winthemi* (id.) id., *leucopogon* (id.) id., *lingens* (id.) Macq., *unicolor* (id.) id., *longirostris* (id.) id., *albifrons* (Chili), id., *latipalpis* (id.) id., *dorsoguttata* (id.) id., *fenestrata* (Braz.) id., *aurimaculata* (id.) id., *incisuralis* (id.) id., *rufohirta* (id.) Walker, *analís* (Amer. mer.), Fabr.

J'ai donc dressé ma Liste Synoptique, à seule fin d'arriver au classement de mes *Pangonies* et de mes *Taons* (*proprie dictu*). Pour y parvenir, il m'a fallu étudier et *louper* minutieusement environ *deux mille* individus, formant à peu près *trois cent quarante* espèces *bien distinctes*, sans compter environ *cent cinquante* individus, ou *cent* espèces *exotiques* encore mal déterminées, mais appartenant exclusivement aux *deux anciens genres Pangonia et Tabanus*. Telle quelle, elle atteindrait son but, si elle pouvait faciliter l'étude de l'un des groupes les plus riches et les plus intéressants de l'ordre des Diptères.

NOTA. Toutes les *Pangonies* de ma collection que je rapporte au genre *Scione* (Walker), c'est-à-dire, chez lesquelles j'ai constaté l'*occlusion simultanée des première et quatrième cellules postérieures de l'aile*, m'ont présenté en même temps, *une saillie plus ou moins conoïdale de la face, avec des yeux fort velus* ; cependant, la figure publiée par Macquart de sa *P. singularis* (Dipt. Exot.) montre la *face plane et les yeux nus* ; si le dessinateur ne s'est point mépris, peut-être serait-il à propos de créer pour cet insecte une nouvelle coupe générique ?

J'ai admis le genre *Mycteromyia* (Philippi), fondé pour une *Pangonia* que j'avais autrefois décrite, et basé principalement sur cette particularité du, *prolongement conoïdal de la face en avant des yeux*.

Le genre *Philoliche* (Hoffmannseg.) ne me paraît pas différer du genre *Pangonia* ? Mais, pour trancher la question, il faudrait en étudier le *type*.

Osten-Sacken change, avec raison, le nom du genre *Diabasis* en celui de *Dichlorus*.

Je suppose que le genre *Gastroxides* (Saunders) n'est autre chose que le genre *Dichelacera* ?

Les genres *Lepiselaga* (Macq.) = le genre *Hadrus* (Perty); *Ectenopsis* (id.) = l'ancien genre *Silvius* ; *Heptatoma* = *Hexatoma* (Meig.).

Il faut effacer de la nomenclature mon genre *Tabanocella* (*sic* ! Ann. Soc. ent. Fr., 1880), dont les caractères sont dépourvus de valeur, et, du reste, trop succinctement indiqués !

Contrairement au dire de Macquart (Dipt. Exot.), un échantillon (dénommé par lui-même, et faisant partie de ma collection) de son *Pelecorhynchus maculipennis* montre, très-clairement, les deux épines à l'extrémité des tibias postérieurs caractéristiques de la section des *Pangonies*. La même rectification doit être faite pour l'*Erodiorhynchus cristaloïdes* (également dénommé par Macquart); seulement ici, lesdites épines sont plus courtes. Au reste, ce dernier genre n'est autre chose que le genre *Rhynomyza* de Wiedmann, et cette espèce, que la *R. fusca* (id.).

Les caractères assignés par le professeur A. Costa à son genre *Brachytomus* ne me paraissent pas suffisants pour fonder une coupe nouvelle. La forme des *palpes* est ici la même que celles propres à la plupart des *Tabani* (mâles) et du *Tabanus* (*Gastroxydes* ou *Theriopectes*) *albipes* en particulier (V. A. Costa : Il Gambatista Vico Giornale, 1857).

Je subdivise, comme on le peut voir, le genre *Scione* (Walker), ne lui laissant en propre que les espèces avec les *yeux nus*, et reportant au genre *Diclysa* (Schiner) toutes celles dont les *yeux sont évidemment velus ou tomenteux*.

Tableau synoptique

DES

GENRES PRÉSENTEMENT FORMÉS PAR LES AUTEURS AUX DÉPENS
DES ANCIENS GENRES *Pangonia* ET *Tabanus*.

-
- Tibias postérieurs munis à l'extrémité de deux épines bien distinctes; antennes, 3^e division composée d'au moins 7 articles plus ou moins distincts; trompe grêle, dépassant en longueur la hauteur de la tête, ordinairement dirigée en avant, avec les lèvres peu ou point distinctes et les palpes peu différents dans les deux sexes..... 1.
 - Id. id. dépourvus de deux épines distinctes à leur extrémité; antennes, 3^e division composée, au plus, de 6 articles plus ou moins distincts; ordinairement, trompe assez épaisse, surtout chez les ♂, à peine aussi longue que la hauteur de la tête, avec les lèvres ordinairement distinctes, surtout chez les ♂, et les palpes dissemblables dans les deux sexes..... 12.

1. Antennes, 1^{er} segment de la 3^e division paraissant bifurqué ou très-profondément échancré en dessus ; face notablement saillante, presque conoïdale ; yeux nus..... *G. Dicrania*.
(Macq., Dipt. exot., 1838.)
- Id., id. sans dent ni échancrures ; face, yeux, variables... 2.
2. Ailes, au moins *deux* cellules postérieures constamment fermées en deçà des bords ; face saillante, conoïdale ; yeux nus ou velus..... 3.
- Id., au plus *une seule* cellule postérieure constamment fermée en deçà des bords ; face, yeux, variables..... 4.
3. Yeux velus..... *G. Dictisa*.
(Schiner, K. K. Zool. Bot. Gesellsch. Wien., 1867,
G. Scione Walker, *part.*)
- Id. paraissant nus..... *G. Scione*.
(Walker, Dipt., Saunders, 1856, *part.*)
4. Face très-saillante et presque conoïdale en avant des yeux ; ordinairement trompe fort allongée, grêle, dirigée en avant, avec les lèvres peu ou point distinctes..... 5.
- Id. peu ou point saillante, parfois un peu gibbeuse, presque perpendiculaire ; ordinairement trompe assez courte, épaisse, dirigée en bas ; lèvres bien distinctes..... 6.
5. Yeux velus, ♂ et ♀..... *G. Sakenimyia*.
(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bi-mens., 1879, n° 6.)
- Id. paraissant nus, ♂ et ♀..... *G. Mycteromyia*.
(Philippi, K. K. Zool. Bot. Gesellsch. Wien., 1865.)
6. Yeux velus, ♂ et ♀..... *G. Erephosis*.
(Rondani, Dipt. exot. Revis., 1863.)
- Id. paraissant nus, ♂ et ♀..... 7.
7. Antennes insérées sur, ou près de la ligne médiane des yeux, loin des palpes ; souvent des ocelles..... 8.
- Id. insérées vers le bas de la face, près des palpes ; ces derniers redressés, ♂ ; pas d'ocelles..... *G. Cadicera*.
(Macq., Dipt. exot., 1855.)

8. Trompe relativement courte; lèvres, palpes, abdomen, yeux et ailes, de formes et de dimensions relativement variées. 9.
— Trompe relativement courte, lèvres fort élargies; palpes, ♂ et ♀, très-courts; abdomen large à sa base et plus court que les ailes..... G. *Pelecorhynchus*.
(Macq., Dipt. exot., 1850, = G. *Cænopyga* Thomson, Eugénies Resa, 1851-53.)
9. Id. id., lèvres distinctes, médiocrement élargies; palpes allongés, cylindroïdes; abdomen rétréci à la base; ailes ne dépassant pas ce dernier, 1^{re} cellule postérieure largement ouverte..... G. *Apocampta*.
(Schiner, Reise Fregatt. Novarra, 1867.)
— Lèvres souvent fort étroites ou peu distinctes; palpes dissemblables chez les deux sexes et relativement longs; base de l'abdomen large, celui-ci notablement plus court que les ailes..... 10.
10. Épines des tibias postérieurs longues; souvent pas d'ocelles. 11.
— Id. fort courtes; des ocelles..... G. *Rhynomyza*.
(= *Erodiorhynchus* Macq., Dipt. exot., 1835. — Meig., Nov. Dipter. Genera, 1820 : alias, *Rhigioglossa*.)
11. Des ocelles..... G. *Pangonia*.
(Latr., Hist. nat. des Dipt., 1802.)
— Pas d'ocelles..... G. *Philoliche*?
(Hoffmannseg, *Pangonia*, part ?)
12. Antennes, 1^{er} article de la 3^e division muni en dessus d'une saillie dentiforme grêle, allongée; palpes grêles ou cylindroïdes; corps assez étroit; face parfois munie de deux saillies tuberculiformes au-dessus des antennes..... 13.
— Id., id., saillie dentiforme élargie, plus ou moins conoïdale et médiocrement allongée, ou bien, échancré en dessus; palpes élargis; face, avec, au plus, une seule saillie tuberculiforme au-dessus des antennes; corps élargi..... 16.
13. Tibias antérieurs grêles; abdomen assez étroit et assez allongé; front souvent muni de deux saillies tuberculiformes au-dessus des antennes; palpes souvent grêles.. 14.

- Id. dilatés; abdomen fort élargi et relativement court; front, au plus, avec une seule saillie tuberculiforme au-dessus des antennes; palpes, ♂, élargis..... G. *Stibasoma*.
(Schiner, Reise Fregatt. Novarra, 1867.)
- 14. Ailes, 4^e nervure longitudinale postérieure naissant de la 2^e cellule basilaire; palpes variables..... 15.
- Id., id. naissant de la base de la cellule discoïdale; palpes élargis..... G. *Gastroxydes*.
(Saunders, Trans. Ent. Soc. London, 1841.)
- 15. Palpes, ♀, assez élargis; front muni au moins de deux saillies tuberculiformes au-dessus des antennes..... G. *Ditylomyia*.
(J. Bigot, Rev. et Mag. de Zool. Guérin, 1859.)
- Id., ♀, grêles; front muni, au plus, d'une saillie tuberculiforme au-dessus des antennes..... G. *Dichælacera*.
(Macq., Dipt. exot., 1838.)
- 16. Ailes, 1^{re} cellule postérieure fermée en deçà du bord, au moins chez l'un des sexes..... G. *Bellardia*.
(Id. *Muscidæ*! Rob.-Desv., 1863. — Rondani, Arch. p. l. Zoolog., 1864.)
- Id., id., tantôt plus ou moins entr'ouverte, tantôt fermée sur le bord même, au moins chez l'un des sexes..... 17.
- 17. Yeux velus, ♂ et ♀..... 18.
- Id. paraissant nus, ♂ et ♀..... 19.
- 18. Un tubercule ocellifère ou des ocelles distincts... G. *Therioplectes*.
(Zeller, Isis, 1842, part. — *Agelanius* Rondani, 1868.)
- Pas de tubercule ocellifère ni d'ocelles distincts..... G. *Atylotus*.
(Osten-Sacken, Memoirs Boston, Prodr. II, 1876.)
- 19. Antennes, 1^{re} division non cylindroïde et dépassant à peine la longueur de la 2^e..... G. *Tabanus*.
(Linné, System. natur., 1735, part.)
- Id., id. cylindroïde, au moins quatre fois plus large que la 2^e..... G. *Mesomyia*.
(Macq., Dipt. exot., 1850.)

